

Vignacourt : balade dans le bourg



Extrait du cadastre de 1834

Nous avons choisi comme point de départ de cette balade la mare du grand flot de la rue d'Amour. Dans cette commune du plateau qui n'a ni rivière, ni ruisseau, les mares étaient autrefois nombreuses et essentielles pour abreuver les animaux. Il faut se plonger dans les archives de la commune pour mesurer l'importance de ces mares dans la vie rurale traditionnelle du bourg. En 1870, celle du grand flot a fait l'objet d'un rapport du voyer communal suite à la plainte d'un riverain qui ne supportait plus les dépôts de vase exposés devant chez lui. Mais le curage est nécessaire et les vases ne peuvent être transportées dans les champs qu'après séchage. Le riverain doit s'armer de patience.

Si la mare du grand flot est entrée dans l'histoire de Vignacourt c'est surtout en raison du drame qui s'y est produit le 17 mars 1932. Le docteur Giffot, dont la belle demeure brique et pierre domine la rive sud de la mare s'est noyé ce jour-là en tentant de sauver un enfant tombé dans l'eau glacée de la mare gelée. C'est finalement sa domestique (Mlle Houbron) qui sauva l'enfant. La maison du docteur Giffot porte une plaque ainsi qu'un médaillon en bronze à l'effigie du valeureux docteur rappelant le tragique accident. Cette maison de maître se distingue aussi de ses voisines par la qualité décorative des ornements de sa façade sur rue. Toutes les fenêtres sont surmontées de linteaux de pierre ornés de carreaux décoratifs. Les décors polychromes représentent des rinceaux végétaux bruns, sur fond bleu. Les appuis fenêtres du 1^{er} étage sont décorés de motifs identiques sur fond jaune alternant avec les carreaux à fond bleu des linteaux. La corniche qui sépare cet étage des combles reprend la tonalité jaune dans une frise de carreaux qui court tout du long. La maison du docteur Giffot attire le regard, tout comme la pharmacie à l'enseigne art nouveau située un peu plus loin.

L'enseigne de cette ancienne pharmacie devenue simple habitation date très probablement du début du XX^{ème} siècle. La porte d'entrée est surmontée d'un arc de briques polychromes jaunes et rouges fermé par une clé pendante en pierre de taille. Au-dessus, l'enseigne *pharmacie* est gravée dans la pierre du linteau avec des lettres stylisées dont les enroulements ne sont pas sans rappeler la silhouette d'un serpent s'enroulant autour d'un caducée. Cette pharmacie était bien située à proximité l'école, de la salle des fêtes et de l'hôtel de ville.

La façade au pignon tout en briques rouges de la salle des fêtes contraste avec la blancheur immaculée de l'hôtel de ville bâti en pierre de taille. C'est l'architecte Bienaimé, bien connu pour ses villas au Touquet ou encore la conception des coopératives *La Prévoyance* de la société Saint-Frères, qui a dressé les plans de cette salle de réunion en 1909. La population de Vignacourt est alors en plein essor et les associations réclament une salle pour se réunir.

A cette époque, le recensement note que les vignacourtois sont tous de confession catholique. Ils sont nombreux à assister à la messe dans l'église entièrement rebâtie sur les plans de l'architecte Delefortrie. La hauteur du clocher et le volume de cette église brique et pierre conçue sur un modèle néo-gothique mainte fois reproduit dans la région (Flesselles, Havernas...) par Delefortrie lui donnent fière allure. Il faut dire qu'elle bénéficia du mécénat d'un riche Vignacourtois parti faire fortune dans la capitale. Le citoyen Godard Dubuc, natif de Vignacourt fut directeur des Bâtiments de la Couronne de 1832 à 1848. Il accepta de financer la reconstruction de l'église bien mal en point à hauteur de 175 000 francs pour un devis établi à 215 000 francs en 1872. Cinq ans plus tard, six mille personnes assistent à la consécration de la nouvelle église le 2 octobre 1877. Sous l'Ancien Régime les maisons des chanoines entouraient l'église collégiale. Mais, en cette fin de XIX^{ème} siècle, le bourg de Vignacourt est en pleine mutation. En 1885, La première filature mécanique de filets de pêche en France, aujourd'hui disparue, est implantée par Desmaret Thuillier au chevet de la toute nouvelle église de Vignacourt.